

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

16e année, numéro 24

Lundi, 1er avril 1985

Prêt d'honneur



Quatre étudiants de l'UQAR ont reçu chacun une bourse de 350 \$ de la part du Prêt d'honneur de l'Est du Québec. Sur la photo, nous pouvons voir les quatre étudiants, accompagnés de deux administrateurs du Prêt d'honneur et du recteur de l'UQAR. De gauche à droite, **Camil Langlois**, du Bic (étudiant en géographie); Denis Lavallée et Jules Fugère, du Prêt d'honneur; **Sylvie Langelier**, de Pabos (étudiante en nursing); **René D'Amours**, de Val-Brillant (étudiant en administration/comptabilité); le recteur Guy Massicotte; et **Jacques Lavoie**, de Rimouski (étudiant en sciences religieuses).

Le Prêt d'honneur, présidé par Jules Fugère (un diplômé de l'UQAR), donnera cette année 32 bourses d'excellence aux étudiants des cégeps et de l'Université de notre région, pour un montant de 13 400 \$. Il s'agit de la Corporation qui remet le plus de bourses dans l'Est du Québec.

Le recteur Guy Massicotte a souligné que c'était là une bonne façon de se prendre en main et d'encourager les étudiants à persévérer dans leurs études. Surtout dans une période où les gouvernements restreignent les fonds allant à l'éducation.

Dinonga

Parrainer un réfugié

Le groupe Dinonga, de l'UQAR, a exprimé son intention de parrainer et de soutenir financièrement un réfugié pendant une année complète, afin que cette personne puisse entreprendre des études à l'UQAR. L'étudiant commencerait l'Université dès septembre prochain, si possible.

Des membres de Dinonga, lors d'une récente conférence de presse, ont dévoilé leur projet, en sollicitant l'appui de toute la communauté universitaire. Étaient présents à cette conférence (photo): John Twagirayezu, un étudiant en développement régional originaire du Rwanda, lui-même réfugié; Pierre Bertin, président de Dinonga; Diane Vallée, membre de l'organisme; et Rosaire Dionne, curé de St-Germain et l'un des fondateurs de Dinonga.



Dinonga vient donc de lancer une campagne de financement dont l'objectif est de 6 000 \$. Ce montant servira à répondre aux besoins de l'étudiant réfugié: vêtements pour l'hiver, chambre, meubles, vaisselle, nourriture, etc. La direction de l'UQAR a accepté d'assumer les frais de scolarité de cet étudiant (500 \$).

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

Parrainer un réfugié

Dinonga organisera durant le mois d'avril une Journée de sensibilisation aux problèmes du Tiers-Monde, et les fonds recueillis iront à cette campagne. On prévoit présenter des films, tenir un kiosque d'information et préparer une soirée de solidarité. Il y aura aussi un "midi d'information" au Cégep et au Paul-Hubert.

"Ce n'est pas par choix qu'un réfugié quitte son pays, affirme John Twagirayezu. Il s'agit d'une personne qui a dû fuir ses frontières, abandonnant sa maison, ses biens, sa famille, à cause de ses opinions politiques, à cause des dangers d'être arrêté et parfois torturé." Ces réfugiés demandent asile aux pays voisins, généralement des pays pauvres, et se heurtent à d'autres problèmes: ils ne sont pas toujours bien accueillis, ils restent pauvres et marginaux dans cette nouvelle société, ils n'ont pas l'opportunité de poursuivre leurs études. Ou bien, ils sont acheminés tout simplement vers des camps de réfugiés.

L'éducation devient la seule voie pour un réfugié d'avoir un potentiel d'emploi et d'atteindre une certaine indépendance économique.

C'est dans ce but que Dinonga parraine un réfugié pour un an (il sera éligible ensuite aux prêts et bourses). Celui-ci ou celle-ci devra parler français et avoir

déjà fait les études préalables à une admission à l'Université. Il devra aussi être référé par l'Entraide universitaire mondiale et être accepté par le ministère de l'Immigration du Canada (donc, ce n'est pas du tout un terroriste, mais bien une personne qui est menacée dans son propre pays).

L'abbé Rosaire Dionne a tenu à féliciter les jeunes pour cette initiative qui survient durant l'Année de la jeunesse, et il approuve cette action concrète face à un problème du Tiers-Monde. "Cela favorise notre ouverture aux étrangers", a-t-il mentionné.

Roland Dorval, du Service aux étudiants, a pour sa part signalé que de telles initiatives de parrainage étaient courantes dans les universités anglophones, et qu'il fallait faire de même dans les établissements francophones. L'Association générale des étudiants de l'UQAR a donné également son appui.

Le personnel de l'UQAR, les étudiants et les syndicats de la maison, et aussi la population rimouskoise, seront sollicités prochainement pour que cette initiative devienne un succès.

Objectif: 6 000 \$. On peut déposer sa contribution au bureau des Services personnels aux étudiants (E-105), au soin de: Parrainage Dinonga.

En bref

Les recteurs des universités québécoises (CREPUQ) ont reçu avec "soulagement" et "satisfaction" les décisions gouvernementales que le ministre Yves Bérubé a rendu publiques dernièrement, concernant le financement des universités. Le gouvernement annonçait alors qu'il annulait les compressions budgétaires de 18,5 millions de dollars prévues pour 1985-86, qu'il allait financer les clientèles additionnelles avec de l'argent neuf et que l'enveloppe globale des universités connaîtrait l'an prochain une croissance de l'ordre de 8%, soit environ 70 millions. Néanmoins, rien dans ces mesures ne permettra, semble-t-il, de régler le sérieux problème du déficit de l'ordre de 40 millions de dollars que réaliseront les universités pour la seule année 1984-85.

Même s'il regrette que la barre ait été redressée un peu tardivement, le président de la CREPUQ, Claude Hamel (Université de Sherbrooke), estime que les universités ont tout lieu de se féliciter des correctifs majeurs que le gouvernement vient d'apporter à sa politique de financement de l'enseignement supérieur. "Mes collègues et moi nous réjouissons du fait que le gouvernement ait enfin compris le message qu'avec insistance, au cours des trois dernières années, nous lui avons fait. Nous avons le sentiment que les universités sont en train de regagner, dans l'échelle des priorités du gouvernement, une place qu'elles n'auraient jamais dû perdre."

Conférences

> Il y aura projection du film "Crédo", de J. Deray, produit en 1983 par Antennes 2 (France). Le film sera présenté au F-210, le mardi 2 avril, à 19h30. Mettant en vedette Jean-Louis Trintignant et Nicole Courcuil, le film traite de la question de la foi dans les pays communistes. L'entrée est libre. Le tout est organisé par le module des Sciences religieuses.

> "Modernité, critique et écriture". Tel est le titre de la conférence qui sera donnée par Pierre Nepveu, poète, critique et professeur, le mardi 2 avril, à 20h, à la salle de conférence du pavillon d'océanologie. Détenteur d'un doctorat en lettres de l'Université de Montréal, Monsieur Nepveu y enseigne aujourd'hui les lettres. Il a auparavant enseigné à Hamilton, à Sherbrooke, à Vancouver et à Ottawa. Il a publié 4 livres de poèmes, 2 essais et plusieurs critiques. Cette conférence est offerte au public par le module des lettres et la maîtrise en études littéraires de l'UQAR.

.Le Dr G. Ingram, de l'Institut des sciences marines de l'Université McGill, présentera une conférence au Laboratoire océanologique de Rimouski le mardi 2 avril, à 15 h. Il fera la "revue de la dynamique des fronts dans l'estuaire du Saint-Laurent".

.Dinonga, organisme de solidarité internationale, mène une campagne de sensibilisation aux problèmes des réfugiés dans le monde. Dans le cadre de cette campagne, il y aura conférence de madame Nan Dan Chemeassak, du Haut commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, le mercredi 3 avril, à 14 h, au F-215.

Madame Chemeassak traitera de la situation des réfugiés et du rôle du Haut commissariat des Nations Unies pour les réfugiés.

Une invitation est lancée à toutes et à tous!

> Nicole Fortin, de la Fédération des enseignantes et enseignants de Cegep (CEQ), livrera une conférence sur "la mission économique de l'école", le mercredi 10 avril, à 19h30, à la salle de conférence du Laboratoire océanologique. Cette conférence est organisée conjointement par le GRIDEQ et le département des Sciences de l'éducation. Madame Fortin tentera de démontrer qu'en période de crise économique, l'Etat transforme les orientations de l'école, pour reproduire l'organisation du travail. Ainsi, dans une période où le chômage, les mises-à-pied et la réduction du pouvoir d'achat sont le lot des travailleurs, les gouvernements occidentaux, dont celui du Québec, se feraient un devoir de limiter l'accès à l'Université et de favoriser la formation d'une main-d'oeuvre peu spécialisée et à bon marché.

Publication

Multitres

Dans le cadre du cours **Atelier de création littéraire**, donné par le professeur et poète Paul-Chanel Malenfant, un groupe de 16 étudiants en lettres vient de publier un recueil de poèmes d'une centaine de pages sous le titre suivant: **Multitres**. Le lancement de ce recueil avait lieu le 22 mars dernier.

Lettres floutées, lettres réelles



☉ sortie onirique ☉

[TRAIT CARRÉ]

Comme un livre inachevé

AU DOS DE LA NUIT, LE JOUR

... Pas à pareil

multitres

OSSEMENTS minuscules

POUDREUSE

ESQUISSES

Pantalon noir, chandail rose

REQUIEM EN MOI MAJEURE

GWARNARDEL

Etrange ère

CALENDRIER PAPILLON

Accès noir pour une encre réelle

Comme les poèmes, les titres sont pleins d'imagination: "Pas à pareil", "Pagivernale", "Pantalon noir, chandail rose", "Etrange ère", "Au dos de la nuit, le jour", "Accès noir pour une encre réelle", etc.

Le recueil a été publié grâce à l'appui financier du module des Lettres. Guy Simard en a fait la page couverture, sur ordinateur MacIntosh, ce qu'il a appelé une "ludographie".

Le recueil est en vente au bureau de la direction du module, le A-321. On peut aussi rejoindre Paul-Chanel Malenfant (1643) pour plus d'informations.

Honoris Causa

UNIVERSITAS RIMUSQUENSIS

LITTERARUM MODULUM

OMNIBUS AD QUOS PRESENTES LITTERAE PERVENERINT

salutem

Pro auctoritate nobis commissa per altissimam atque

democraticam functionem nostram

declaramus

GUY MASSICOTTE

admissum esse cum omnibus honoribus et privilegiis

ad gradum

BACCALAUREATUM IN GALLICIS STUDIIS

HONORIS CAUSA

Williamus Simardus

WILLIAMUS SIMARDUS
director magnificus

MCMLXXXV

Le latin a encore ses lettres de noblesse. Il y a quelque temps, lors d'une fête réunissant les étudiants en lettres de l'UQAR, ceux et celles qui termineront leurs études en avril prochain ont reçu un "pré-diplôme", rédigé en latin par le directeur du module, Viliamus Simardus (alias Guy Simard). En même temps, on a remis au recteur de l'Université, Guy Massicotte, qui a présenté une brève allocution à cette occasion, un diplôme honorifique de baccalauréat en études françaises (Gallicis Studies). Voici donc une copie réduite de ce fameux diplôme. Amusez-vous à en faire la version française!

Adopté

COMMISSION DES ETUDES

A sa réunion (177e) des 12 et 26 mars 1985, la Commission des études a résolu:

- de signifier qu'elle juge qu'il est maintenant trop tard pour réaliser à la session d'automne 1985 l'ouverture du programme de maîtrise en gestion des ressources maritimes et qu'elle n'adressera donc pas au Conseil d'administration une recommandation d'implantation de ce programme pour cette date; qu'elle sera disposée à faire une telle recommandation pour une session ultérieure dès que l'UQAR recevra une subvention d'implantation ou que la révision du plan de développement du département des sciences de l'administration permettra de dégager des ressources suffisantes pour cette implantation;
- de recommander au Conseil d'administration de décaler d'une semaine plus tard la session d'hiver 1986 et d'apporter en conséquence les modifications proposées au calendrier universitaire 1985-86;
- d'autoriser la décentralisation du programme de certificat de premier cycle en animation à Carleton et du programme de certificat de premier cycle en andragogie à Rivière-du-Loup;
- d'approuver une modification du programme de baccalauréat en biologie et de cours en biologie;
- d'accepter que le bureau recherche et développement fasse une enquête sur la clientèle possible en administration dans toutes les dimensions mentionnées dans le dossier déposées aujourd'hui;
- d'approuver une modification du programme de baccalauréat d'enseignement en adaptation scolaire et du programme de maîtrise en éthique, ainsi que l'utilisation de la notation S,E pour deux des cours de ce programme de maîtrise;
- d'approuver les exigences de qualification pour l'enseignement des chargés de cours pour quelques cours, nouveaux ou modifiés, des programmes de baccalauréat en sociologie et de baccalauréat d'enseignement en adaptation scolaire;
- de maintenir le statu quo quant à l'admission des candidats aux cours d'appoint et aux examens de l'ICCA, et d'inviter le module d'administration à poursuivre l'étude de la question de la préparation des étudiants aux examens susdits en s'assurant de la participation des étudiants concernés;
- de donner son accord à la participation de l'UQAR au Centre multirégional de recherche sur les applications pédagogiques de l'ordinateur.

Centre de documentation administrative

> Il existe maintenant à Rimouski un Centre de ressources en intervention populaire. Le Centre, situé à 125, Evêché Ouest (722-8535), se veut un carrefour d'information et de documentation sur des sujets tout aussi variés que la santé, le logement, la condition des femmes, les expériences alternatives, autogestionnaires et populaires. On y retrouve aussi une collection de publications populaires de la région, des dossiers, des périodiques. Un service de consultation et de prêt est disponible.

. Dans un magasin de disques:

- Madame, quelqu'un m'a donné en cadeau la suite pour orchestre no 2 en si mineur de Bach. Est-ce que vous auriez le début?

Un projet-moteur pour la Mitis

Comment le projet de l'Institut Maurice-Lamontagne s'implante-t-il dans un milieu social comme la Mitis? Quelles sont les attentes économiques et les développements prévisibles? Un colloque organisé dernièrement par un groupe d'étudiants en sociologie traitait de ces questions. Une cinquantaine de personnes étaient présentes, dont plusieurs étudiants. Cinq représentants de la Mitis ont pris la parole pour expliquer la situation vécue. Deux porte-parole de Pêches et Océans Canada, deux représentants du CRD et des professeurs de l'UQAR, en océanographie et en sociologie, assistaient à la rencontre.

1983 aura été une année de grâce pour les gens de la Mitis, a-t-on mentionné à plusieurs reprises. Dans les années précédentes, des projets pourtant sérieux n'avaient jamais aboutis, des entreprises fermaient. C'était la frustration et la morosité qui régnaient.

Tout à coup, 1983 arrive. Le député Pierre de Bané, avant de se retirer au Sénat, décide de tenir parole: la zone de Mont-Joli/Ste-Flavie aura son projet d'envergure. Depuis ce temps, l'Institut Maurice-Lamontagne, cet important centre de recherche en océanographie, est en voie de construction, à Ste-Flavie, avec la bénédiction de l'UQAR et de l'INRS-Océanologie. L'optimisme et la confiance sont de retour dans la Mitis. D'autres projets ont vu le jour: maison de la culture, gare intermodale, bibliothèque, centre d'interprétation du saumon.

"Nous avons également démontré qu'il y avait un potentiel de travailleurs prêts à s'adapter à un gros chantier, et des jeunes administrateurs compétents", signale Rémi Bélanger, du Conseil de développement économique de la Mitis.

Et maintenant, dans les bureaux municipaux de la Mitis, on met beaucoup d'emphasis en vue d'accueillir tous ces chercheurs et ce personnel administratif, afin d'obtenir le plus de retombées possibles. On s'affaire à embellir Mont-Joli, à prévoir des logements, des places dans les écoles, à développer les loisirs, les activités touristiques. Car la ville de Rimouski, à 30 km, risque d'être attrayante pour ces spécialistes et techniciens, en bonne partie étrangers à la région, qui viendront s'installer dans le secteur.

Question d'emplois, l'Institut attire l'attention, paraît-il. Des spécialistes de partout envoient des demandes à Mont-Joli pour venir travailler, même si aucun appel d'offres n'a encore été lancé. Des personnes qui habitaient la région autrefois veulent revenir ici. L'intérêt des jeunes étudiants pour les sciences et l'océanographie grandit. Et on affirme que, même si ce n'est pas toujours facile de déménager, plusieurs des employés actuels du Centre Champlain, à Québec, sont prêts à venir. "Seul un groupuscule de chercheurs continue à s'opposer", constate Madame Deschênes, de la municipalité de Mont-Joli.

Pour Gilles Roy, du CRD, la localisation du centre de recherche est une chose secondaire, finalement. "Ce qui compte en bout de piste, ce sont les résultats pour l'ensemble de la région". Et il invite les intervenants à une concertation.

Jean Lebel et Michel Khalil, chercheurs en océanographie, ont pour leur part signalé que l'implantation de ce centre confirmait la vocation du Bas-du-fleuve pour l'océanographie. Ils ont de plus sensibilisé les participants aux dimensions scientifique et internationale du futur Institut. "Conjointement, il sera possible de mettre sur pied des projets ambitieux dans le domaine de l'océanographie", de dire Monsieur Lebel.

L'Institut Maurice-Lamontagne devrait être inauguré l'été prochain.

En bref

La semaine dernière, un nouveau numéro de la **Revue d'histoire du Bas-St-Laurent** était lancé. Ce numéro double (156 pages) retrace divers aspects historiques de la presse périodique dans le Bas-St-Laurent. Une première au Québec! Sous la direction d'Antonio Lechasseur et d'Yvan Morin, la publication, de facture professionnelle, montre des photos et des textes qui témoignent de l'évolution de notre petite histoire. On se rend compte, entre autres choses, de l'importance de la présence religieuse dans les premiers périodiques qui ont vu le jour dans la région, dès la fin du siècle dernier. Pas moins de 17 collaborateurs ont écrit des textes dans ce numéro, dont Fernand Harvey et Noël Bélanger, autrefois de l'UQAR, Gilles Lamontagne, professeur de lettres et Michel Plante, étudiant. On retrouve aussi les signatures de journalistes qui ont marqué la région: Beauvais Bérubé, Andrée Gauthier, Lisette Morin et Gilles Gagné. A signaler en particulier: le texte de Noël Bélanger sur le regretté journaliste Sandy Burgess et l'article de Gilles Lamontagne sur l'existence des "feuilletons" dans la presse régionale. Le numéro est en vente à 7,95 \$.

> La revue Voix et Images, de février 1985, souligne dans un important dossier les 20 ans de la revue littéraire La Barre du Jour/ La Nouvelle Barre du Jour. André Gervais, professeur de lettres à l'UQAR, a été le co-directeur de ce dossier.

Sur la piste des diplômés-es

Une femme active

Elle enseigne à l'école primaire. Elle suit des cours universitaires. Et elle s'implique de plusieurs façons dans son milieu. Rachel Leclerc, de Carleton, dans la baie des Chaleurs, ne perd pas de temps.

"J'adore prendre des cours, dit-elle. C'est souvent très exigeant et astreignant, mais le prix en vaut la chandelle. Je suis très contente d'enrichir mes connaissances dans divers domaines. L'UQAR vient à nous, dans notre propre milieu. Elle nous assure un enseignement comparable à celui dispensé aux étudiants à temps plein à Rimouski. Ce serait bien "nigaud" de ne pas en profiter."

Pour Rachel Leclerc, c'est un privilège de suivre des cours à temps partiel, le soir et les fins de semaine, tout en enseignant à temps plein durant les journées.



Elle a d'abord suivi un baccalauréat afin de répondre aux exigences pour enseigner au primaire. Elle s'est ensuite inscrite à un certificat de perfectionnement en français, spécialement pour les enseignants. Ces cours lui ont permis de tenter diverses expériences en classe de français (1er cycle du primaire) et quelques recherches dans le milieu (notamment, un mini-sondage sur les habitudes de lecture des élèves du primaire et de leurs parents). Elle a apprécié la latitude qu'elle avait dans le choix de ses cours. "Je bâtissais mon cheminement selon mes besoins et mes goûts, parmi tout un éventail d'activités proposées."

Elle se perfectionne ensuite en sciences religieuses. "J'ai surtout suivi ce certificat comme culture personnelle, affirme-t-elle. J'ai bien aimé la qualité des professeurs et aussi l'intérêt du groupe d'étudiants avec qui je suivais ces cours: prêtres, religieuses, parents, enseignants, etc."

Présentement, elle a commencé deux autres certificats: l'un en pédagogie des ordinateurs ("épatant", dit-elle) et l'autre en administration.

L'administration, ce n'est pas son domaine de travail, mais cela pique sa curiosité. "Je retire beaucoup d'informations pertinentes qui m'aident à mieux comprendre ce qui se passe dans le monde des affaires".

D'ailleurs, dans ses activités sociales, elle en fait toujours un peu, de l'administration. Bénévolement. Elle est administratrice pour les Habitations Tracadièche Inc., un organisme qui s'occupe de logements à prix modiques. Elle fait partie de la Société gaspésienne des Arts, qui permet la venue de divers spectacles et des Jeunesses musicales. Elle est membre du Conseil de surveillance de la Caisse populaire de Carleton.

Elle a aussi déjà travaillé à l'implantation et à l'animation du scoutisme dans son coin de pays, elle a été instructrice d'une équipe de filles à la ringuette, secrétaire dans l'exécutif du club local de golf, présidente du comité féminin du club de golf, marquillère, membre du comité de liturgie, participante dans l'organisation d'activités sportives spéciales (tournoi de hockey juvénile, Jeux de l'Est, Grand Prix de la baie des Chaleurs).

Et vous direz, après ça, qu'on s'ennuie en Gaspésie quand les touristes ne sont pas là?...

Entraînement spécifique à la balle-molle

OU: en salle de conditionnement NAUTILUS
 QUAND: débute maintenant et dure jusqu'au 27 avril
 HEURE: entre 9 h 30 et 21 h du lundi au vendredi, et le samedi de 10 h à 15 h
 CÔÛT: 10 \$ étudiants et membres
 15 \$ population en général
 INSCRIPTION: au E-105 (bureau de Rollande)

UQAR information, hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski,

300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-108 - Tél. : 724-1426
 Rédaction : Mario Bélanger, Jean-Pierre Forget
 Montage : Richard Fournier
 Dactylographie : Simone Fortin
 Impression : Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec